

Les lectures de cette célébration de la commémoration des fidèles défunts sont habitées par l'espérance chrétienne. Elles sont sources de réconfort devant l'absence souvent douloureuse de nos défunts. Cependant ce n'est pas un réconfort facile et superficiel, mais engageant dans la foi. St Paul, avec sa clarté habituelle, l'exprime très bien, nous l'avons entendus « aucun d'entre nous ne vit pour soi-même et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourrons, nous mourrons pour le Seigneur. Ainsi dans notre vie comme dans notre mort nous appartenons au Seigneur ».

Si nous espérons en la vie éternelle, cette vie pour toujours dans l'amour de Dieu c'est que nous appartenons au Seigneur, Il n'y a rien de magique, cela dépend de notre capacité à être en relation avec le Christ dans le quotidien de nos vies. Appartenir au Seigneur, c'est déjà vivre avec cette conscience-là, c'est ce que nous appelons la foi qui s'exprime par la prière. C'est aussi poser les actes conformes à cette foi, c'est-à-dire vivre les exigences de l'évangile, en particulier la fraternité universelle et l'aide aux plus petits, aux plus fragiles. Nous en savons l'exigence et la difficulté ; mais il faut bien être sérieux sinon nous sommes dans une religion superficielle et non dans une foi engagée.

Nous allons dans un instant rappeler tous les noms de ceux et celles qui nous ont quittés dernièrement, laissons-nous accompagner par les paroles réconfortantes de Jésus « que votre cœur ne soit pas bouleversé, je pars vous préparer une place... afin que là où je suis, vous soyez vous aussi... moi je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Que ces paroles pleines d'espérance nous habitent tandis que nous nommons nos frères et sœurs absents, mais que nous croyons présent à travers la communion des saints.